

Au revoir chère Grand-maman



Depuis 13 ans, à la suite de la maladie de son mari, Mme Nelly Aubert a quitté sa chère Vallée pour se rapprocher de sa fille lamilé et rentrer en maison de retraite à Petit-Bois/Céligny.

Connaissant peu cette Grand'maman qui comme moi venait de la Vallée, mes visites espacées se sont bien vite transformées au cours des ans en une solide amitié.

Mme Aubert qui avait 80 ans à l'époque m'a littéralement étonnée par la mémoire exceptionnelle qu'elle possédait et cultivait chaque soir en se remémorant les capitales des pays dans sa tête. Inlassablement, elle aimait raconter les différentes époques qui ont marqué sa vie. Sa nature était «curieuse» dans le bon sens du terme. Elle s'intéressait à tous les événements extérieurs ou intérieurs à la Suisse et surtout à ceux concernant sa Vallée vers laquelle la plupart de ses pensées s'en allaient.

C'était une personne très simple, toujours coquettement habillée. J'arrivais toujours à l'improviste mais quelle joie pour elle de trouver quelqu'un avec qui communiquer.

Bien qu'agée et ayant travaillé toute sa vie, à l'atelier Derrière-la-Côte avec son mari tout en élevant ses 3 enfants, les journées étaient bien remplies ce qui lui laissait peu de temps pour aller flâner au Sentier.

Dans sa maison de retraite, elle aimait à dire qu'elle jouissait d'un statut préférentiel, ayant sa chambre à elle, où tous les souvenirs du passé se résumaient dans cet endroit. Au mur les photos de ses 3 enfants et toute leur descendance. Elle aimait cette indépendance, et en profitait pour travailler et créer de belles choses, tricotait des chaussons, ou des

magnifiques carrés aux bords parfaits qui assemblés faisaient de belles couvertures pour futurs bébés ou dons pour les lépreux. Depuis 2 ans, chaque début d'année, le 1^{er} bébé était fêté à l'Hôpital de la Vallée avec une jolie couverture de grand-maman Aubert, et quel plaisir pour elle de savoir qui avait reçu le présent. Elle était généreuse. Ses activités, lecture, écoute de musique classique, tricot, sans oublier les magnifiques boîtes de cartons recouvertes de tissus créées entièrement par elle et qui sont parties dans bien des pays. Toutes ces occupations lui aidaient à passer le temps.

Comme tout le monde, elle avait ses petits bobos, des maux de pieds qui l'empêchaient de dormir, mais elle ne se plaignait pas.

Une période a attristé sa vie, le décès de son fils Donald, papa de 3 petits-enfants mais malgré le chagrin, grand-maman était courageuse et a su faire face. Le dimanche, lorsque ses enfants vivaient Derrière-la-Côte, il y avait les promenades à la chère cabane, construite par son mari, «La Gripe» en pleine nature; le grand air, quoi de plus sain.

Grand'maman par ses quelques lignes, je voulais te dire au revoir et combien tous ceux qui t'ont visitée à Petit-Bois t'aimaient.

Si nous t'avons apporté des moments de bonheur, tu nous les a rendus au centuple.

Toute ta gentillesse, ton affection, nous racontant inlassablement les choses du passé et présent, tout ce que tu nous as laissé au cours de nos visites nous aidera à combler le grand vide que nous ressentons aujourd'hui.

Avec toute mon affection.

Yvonne Szabo-Dépraz